

# George Clooney a une sale gueule ou la question des images dans Wikipédia

À moins d'être aussi bien le photographe que le sujet photographié (et encore il faut faire attention au décor environnant), impliquant alors soit d'avoir le don d'ubiquité soit d'avoir un pied ou le bras assez long, c'est en théorie un pur casse-tête que de mettre en ligne des photographies sur Internet.



Il y a donc pour commencer le droit de l'auteur, le photographe. Mais quand bien même il aurait fait le choix de l'ouverture pour ses images, avec par exemple une licence Creative Commons, il reste la question épineuse du droit du sujet photographié (qui peut être une personne, un monument architectural...). Et pour corser le tout, n'oublions pas le fait que la législation est différente selon les pays.

Et c'est ainsi que le Framablog se met quasi systématiquement dans l'illégalité lorsqu'il illustre ses billets par une photographie où apparaissent des gens certes photogéniques mais non identifiés. Parce que si il prend bien le soin d'aller puiser ses photos parmi le stock d'images sous Creative Commons d'un site comme Flickr, il ne respecte que le droit du photographe et non celui du ou des photographié(s), dont il n'a jamais eu la moindre autorisation.

C'est peut-être moins grave (avec un bon avocat) que ces millions de photos que l'écrasante majorité de la jeune génération partage et échange sans aucune précaution d'usage sur les blogs, MySpace ou Facebook, mais nous ne sommes clairement qu'à la moitié du chemin.

Le chemin complet du respect des licences et du droit à l'image, c'est ce que tente d'observer au quotidien l'encyclopédie libre Wikipédia. Et c'est un

véritable... sacerdoce !

Vous voulez mettre en ligne une photo sur Wikipédia ? Bon courage ! L'avantage c'est que vous allez gagner rapidement et gratuitement une formation accélérée en droit à l'image ☐

Pour l'anecdote on cherche toujours à illustrer le paragraphe Framakey de notre article Framasoft de l'encyclopédie et on n'y arrive pas. Une fois c'est le logo de Firefox (apparaissant au microscope sur une copie d'écran de l'interface de la Framakey) qui ne convient pas, parce que la marque Firefox est propriété exclusive de Mozilla. Une fois c'est notre propre logo (la grenouille Framanouille réalisée par Ayo) qui est refusé parce qu'on ne peut justifier en bonne et due forme que sa licence est l'Art Libre.

Toujours est-il donc que si vous souhaitez déposer une image dans la médiathèque de Wikipédia (Wikimédia Commons) alors le parcours est semé d'embûches. L'enseignant que je suis est plutôt content parce que l'encyclopédie participe ainsi à éduquer et sensibiliser les utilisateurs à toutes ces questions de droit d'auteurs, de propriété intellectuelle... avec moult explications sur l'intérêt d'opter (et de respecter) les licences libres. Mais il n'empêche que l'une des conséquences de ces drastiques conditions d'entrée, c'est que pour le moment Wikipédia manque globalement de photographies de qualité (comparativement à son contenu textuel).

C'est particulièrement criant lorsqu'il s'agit d'illustrer les articles sur des personnalités contemporaines<sup>[1]</sup> (les plus anciennes échappant a priori au problème avec le domaine public, sauf quand ces personnalités ont vécu avant... l'invention de la photographie !). Et c'est cette carence iconographique que le New York Times a récemment prise pour cible dans une chronique acide dont le traduction ci-dessous nous a servi de prétexte pour aborder cette problématique (chronique qui aborde au passage la question complexe du photographe professionnel qui, craignant pour son gagne-pain, peut hésiter à participer).

La situation est-elle réellement aussi noire que veut bien nous le dire le vénérable journal ?

Peut-être pas. Il y a ainsi de plus en plus de photographes de qualité, tel Luc Viatour, qui participent au projet . Il y a de plus en plus d'institutions qui,

contrairement au National Portrait Gallery, collaborent avec Wikipédia en ouvrant leurs fonds et archives, comme en témoigne l'exemple allemand. Même le Forum économique mondial de Davos s'y met (dépôt dans Flickr, utilisation dans Wikipédia). Sans oublier les promenades locales et festives où, appareil photo en bandoulière, on se donne pour objectif d'enrichir ensemble l'encyclopédie.

Du coup mon jugement péremptoire précédent, à propos de la prétendue absence globale de qualité des images de Wikipédia, est à nuancer. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les pages « images de qualité » ou l'« image du jour ».

L'encyclopédie est en constante évolution, pour ne pas dire en constante amélioration, et bien heureusement la photographie n'échappe pas à la règle. Même si il est vrai que le processus est plus lent parce qu'on lui demande de s'adapter à Wikipédia et non l'inverse.

## **Wikipédia, terre fertile pour les articles, mais désert aride pour les photos**

### **Wikipedia May Be a Font of Facts, but It's a Desert for Photos**

*Noam Cohen - 19 juillet 2009 - New York Times  
(Traduction Framalang : Olivier et Goofy)*

Une question de la plus haute importance : existe-t-il de mauvaises photos de Halle Berry ou de George Clooney ?



Facile, allez sur Wikipédia ! Vous y trouverez une photo floue de Mlle Berry, datant du milieu des années quatre-vingt, lors de la tournée U.S.O. avec d'autres candidates au titre de miss USA. La mise au point est mauvaise, elle porte une casquette rouge et blanche, un short, c'est à peine si on la reconnaît. L'article de Wikipédia sur M. Clooney est, quant à lui, illustré par une photo le montrant au Tchad, portant une veste kaki est une casquette des Nations Unies. Avec son grand sourire et

ses traits anguleux il est toujours aussi beau, en compagnie de deux femmes travaillant pour les Nations Unies, mais on est loin d'un portait glamour.

Certains personnages éminemment célèbres, comme Howard Stern ou Julius

Erving, n'ont même pas la chance d'avoir leur photo sur Wikipédia.

Alors que de nos jours les célébrités s'offrent couramment les services d'une équipe de professionnels pour contrôler leur image, sur Wikipédia c'est la loi du chaos. Très peu de photographies de bonne qualité, particulièrement de célébrités, viennent enrichir ce site. Tout cela tient au fait que le site n'accepte que les images protégées par la plus permissive des licences Creative Commons, afin qu'elles puissent être ré-utilisées par n'importe qui, pour en tirer profit ou pas, tant que l'auteur de la photo est cité.



« Des représentants ou des agents publicitaires nous contactent, horrifiés par les photos qu'on trouve sur le site », confie Jay Walsh, porte-parole de la Wikimedia Foundation, l'organisme qui gère Wikipédia, l'encyclopédie en plus de 200 langues. « Ils nous disent : J'ai cette image, je voudrais l'utiliser. Mais ça n'est pas aussi simple que de mettre en ligne la photo qu'on nous envoie en pièce jointe. »

Il poursuit : « En général, nous leur faisons comprendre que de nous envoyer une photo prise par la photographe Annie Leibovitz ne servira à rien si nous n'avons pas son accord. »

Les photos sont l'un des défauts les plus flagrants de Wikipédia. À la différence des articles du site, qui, en théorie, sont vérifiés, détaillés à l'aide de notes, et qui se bonifient avec le temps, les photos sont l'œuvre d'une seule personne et elles sont figées. Si un mauvais article peut être amélioré, une mauvaise photo reste une mauvaise photo.

Les wikipédiens tentent de corriger ce défaut, ils organisent des événements ou des groupes de contributeurs vont prendre des clichés de bonne qualité de bâtiments ou d'objets. De même, Wikipédia s'efforce d'obtenir la permission d'utiliser d'importantes collections de photographies.

L'hiver dernier, les archives fédérales allemandes ont placé cent mille photos basse résolution sous une licence permettant leur usage dans Wikipédia. Récemment, un utilisateur de Wikipédia, Derrick Coetzee, a téléchargé plus de trois mille photos haute résolution d'œuvres de la National Portrait Gallery de Londres, pour qu'elles soient utilisées, essentiellement, pour illustrer les articles

se rapportant à des personnes historiques célèbres comme Charlotte Brontë ou Charles Darwin.

La galerie a menacé de porter plainte contre M. Coetzee, affirmant que même si les portraits, de par leur ancienneté, ne tombent plus sous la protection du droit d'auteur, les photographies elles sont récentes et du coup protégées. La galerie exige une réponse de M. Coetzee pour lundi. Il est représenté par l'Electronic Frontier Foundation. S'exprimant par e-mail vendredi, une porte-parole de la galerie, Eleanor Macnair, écrit qu'un « contact a été établi » avec la Wikimedia Foundation et que « nous espérons toujours que le dialogue est possible ».

On reste pourtant bien loin du compte et le problème des photographies sur Wikipédia est tout sauf réglé. Dans la galerie des horreurs, l'ancienne star de la NBA, George Gervin, aurait une place de choix. Debout, droit comme un I dans son costard, sur une photo aux dimensions pour le moins étranges, même pour un joueur de basket-ball. La photo, recadrée et libre de droit, provient du bureau du sénateur du Texas, John Cornyn.

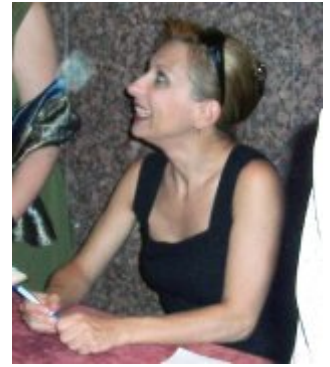


L'exemple de M. Gervin illustre un fait établi : le gouvernement alimente le domaine public de nombreuses photographies. Celle illustrant l'article du président Obama, par exemple, est un portrait officiel tout ce qu'il y a de posé et sérieux.

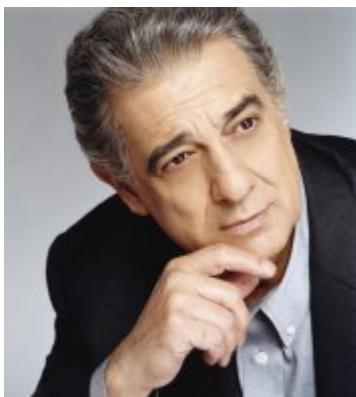
Mais les collections de photographies du gouvernement servent aussi aux contributeurs de Wikipédia. Ils espèrent y dénicher des images de rencontres entre célébrités et personnages politiques, qu'ils massacrent ensuite pour illustrer un article.

L'ancien roi du baseball, Hank Aaron, a l'honneur d'être illustré par une photo prise hors contexte, bizarrement découpée, prise en 1978 à la Maison Blanche. De même, l'illustration principale de l'article sur Michael Jackson a été réalisée en 1984 à l'occasion de sa visite à Ronald et Nancy Reagan.

Les photos récentes sur Wikipédia sont, pour une large majorité, l'œuvre d'amateurs qui partagent volontiers leur travail. Amateur étant même un terme flatteur puisque ce sont plutôt des photos prises par des fans qui par chance avaient un appareil photo sous la main. La page de la cantatrice Natalie Dessay la montre en train de signer un autographe, fuyant l'objectif, l'actrice Allison Janney est masquée par des lunettes de soleil au Toronto Film Festival.



Les frères Coen, Joel et Ethan, sont pris à distance moyenne à Cannes en 2001 et Ethan se couvre la bouche, certainement parce qu'il était en train de tousser. Et il y a aussi les photos prises depuis les tribunes où on distingue à peine le sujet. D'après sa photo, on pourrait croire que la star du baseball Barry Bonds est un joueur de champ extérieur. David Beckham, quant à lui, apparaît les deux mains sur les hanches lors d'un match de football en 1999.



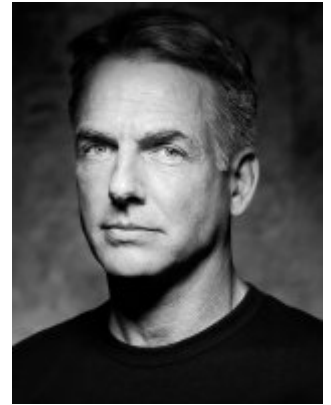
Certaines personnes célèbres, comme Plácido Domingo et Oliver Stone, ont cependant eu la bonne idée de fournir elles-mêmes une photographie placée sous licence libre. Quand on pense à tout l'argent que les stars dépensent pour protéger leur image, il est étonnant de voir que si peu d'entre elles ont investi dans des photos de haute qualité, sous licence libre, pour Wikipédia ou d'autres sites. Peut-être ne se rendent-elles pas compte de la popularité de Wikipédia ? Rien que pour le mois de juin, par exemple, la page de Mlle Berry a reçu plus de 180 000 visites.

D'après Jerry Avenaim, photographe spécialisé dans les portraits de célébrités, il faut encore réussir à persuader les photographes, car placer une photo sous licence libre pourrait faire de l'ombre à toutes les autres. Il se démarque par le fait qu'il a déjà enrichi Wikipédia d'une douzaine de clichés en basse résolution, parmi lesquels un superbe portrait de Mark Harmon pris à l'origine pour un magazine télé.

Dans un interview, M. Avenaim semblait toujours indécis quant à l'idée de partager son travail. Sa démarche poursuit un double but : « D'abord, je voulais vraiment aider les célébrités que j'apprécie à apparaître sous leur meilleur jour », dit-il, « Ensuite, c'est une stratégie marketing intéressante pour moi ».



Sa visibilité en ligne a largement augmenté grâce à la publication de ses œuvres sur Wikipédia, comme le montrent les résultats des moteurs de recherche ou la fréquentation de son site Web. Mais c'est une publicité qui peut aussi lui coûter très cher. « C'est mon gagne-pain », dit-il, rappelant que les photographes sont parfois très peu payés par les magazines pour leurs images de célébrités. L'essentiel de leurs revenus provient de la revente des images. Même si les images qu'il a mises gratuitement à disposition, par exemple le portrait de Dr. Phil, sont en basse résolution, elles deviennent les photographies par défaut sur Internet. Pourquoi payer alors pour une autre de ses photos ?



Et c'est bien là que la bât blesse pour les photographes qui voudraient mettre leurs œuvres à disposition sur Wikipédia, et seulement sur Wikipédia, pas sur tout Internet. « Wikipédia force à libérer le contenu déposé sur le site, c'est là que réside le problème à mes yeux », explique M. Avenaim. « S'ils veulent vraiment que la qualité des photos sur le site s'améliore, ils devraient permettre aux photographes de conserver leurs droits d'auteur. »

## Notes

[1] Crédits photos : 1. George Clooney, par Bad Dog (domaine public) / 2. Halle Berry, par Nancy Smelser (domaine public) / 3. George Clooney, par Nando65 (domaine public) / 4. Barack Obama, par Pete Souza (creative commons by) / 5. Natalie Dessay, par Alixkovich (creative commons by-sa) / 6. Placido Domingo, par Sheila Rock (copyright avec permission) / 7. Mark Harmon, par Jerry Avenaim (creative commons by-sa)